

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 12 JANVIER 1907

80ème Année

1er Septembre 1827

UN PETIT SOLDAT DE 1870.

Dans la liste des promotions dans les cadres de l'armée, on lit le nom du chef de bataillon Pichon, du 101^e d'infanterie, à Paris, nommé lieutenant-colonel au 163^e, en Corse. Le nom de cet officier supérieur vaut mieux qu'une mention banale, ce n'est pas seulement celui d'un très brave officier, comme le sont tous les officiers français, c'est aussi celui d'un des plus jeunes, sinon le plus jeune, parmi les engagés volontaires de la lutte contre l'invasion allemande, en 1870, succès la précocité et patriotique vaillance.

En fait, le cas est tout d'être unique. Pendant l'année terrible, si l'on vit des hommes d'âge, presque des vieillards, prendre débonnairement leur devoir sur le champ de bataille, on vit aussi de tout jeunes gens, voire des enfants, suivre la même route et donner à tous l'exemple du dévouement et du courage.

Ces-ci furent plus nombreux qu'on ne le croit généralement, rien que pour les jeunes gens âgés de moins de dix-sept ans, on pourrait en compter plusieurs centaines, dont quelques-uns se sont signalés par de fort belles actions.

Le cas du lieutenant-colonel Pichon est plus particulier. Ce n'est pas à dix-sept ans, mais à quinze ans et demi, qu'il s'est engagé en 1870, il a fait toute la campagne de l'armée de la Loire, et la suite de la bonne fortune, puisqu'il resta une blessure grave et qu'il conquit la suprême récompense du modeste soldat, la médaille militaire.

M. Pichon est le fils d'un capitaine mort au champ d'honneur en 1870, au début de la guerre, il était au lycée militaire de la Flèche. Après les premiers succès, il sollicite la faveur de défendre le sol de la patrie en sa vie. Mais il est trop jeune pour ces instances, on refuse d'accueillir sa demande et de l'admettre dans un régiment de ligne.

Mais l'effort est tenace : si l'on ne veut pas de lui dans l'armée régulière, il trouvera bien un petit coin dans un corps de francs-tireurs. Et c'est ainsi que, quelques jours plus tard, il s'engageait aux milleurs toulonnais, un petit corps formé dans le courant du mois de novembre et qui fit bonne figure à l'armée de la Loire.

Les milleurs toulonnais prirent part, entre autres, au combat de Cagnay, le 8 décembre, un des multiples combats livrés sous Orléans, après l'évacuation de la ville et par lesquels débuts cette effroyable retraite sur Le Mans, que Charzy conduisit de l'admirable façon que l'on sait.

A ce combat, les Toulonnais donnèrent très vaillamment ; parmi les blessés qu'ils comptèrent dans leurs rangs, se trouvait le jeune Pichon : la conduite de l'enfant avait été telle, qu'elle fut remarquée de tous, elle mérita au petit franc-tireur une citation à l'ordre de la division, et une proposition pour la médaille militaire.

Cette récompense, M. Pichon la reçut l'année suivante, alors qu'il était retourné s'asseoir sur les bancs du lycée. Voici la mention qui figure à ce sujet au "Journal Officiel" :

"Pichon (Jules-Jean-Gaëtan), ex franc-tireur toulonnais, actuellement élève au lycée militaire : un an de service, une campagne, une blessure reçue le 8 décembre 1870, au combat de Cagnay, pendant lequel il s'est fait particulièrement remarquer par son courage."

Un vieux Breton—on le nomme ainsi, comme l'on sait, les anciens de la Flèche—m'a raconté, il y a quelques temps, comment la médaille militaire fut remise, au lycée même, à l'élève Pichon :

"C'est le général de Lartigue, le vaillant soldat de Froeschwiller, alors commandant le 12^e corps d'armée, qui voulut présider la cérémonie. Dans la cour d'honneur, les trois bataillons sont sur les armes. Au port d'arme, immobile, ne révélant son émotion que par une pâleur inaccou-

Une Encyclique du Pape aux Catholiques Français.

Rome, 11 janvier.—L'«Osservatore Romano», organe officiel du Vatican, publie aujourd'hui le texte d'une encyclique adressée par le Souverain Pontife aux catholiques français.

Dans ce document le Pape déclare que, profondément touché par les épreuves que traversent les fils de France, son but principal en s'adressant à eux est de chercher à les reconforter. Il éprouve cependant une grande consolation en constatant combien les catholiques français restent unis dans cette crise.

«La déclaration de guerre du gouvernement français, dit l'encyclique, n'est pas seulement dirigée contre les catholiques, mais contre toutes les confessions. Les catholiques français doivent se préparer à subir de longues épreuves, mais ils peuvent être certains de remporter la victoire finale. Ceci signifie le maintien de leur union avec le Saint-Siège qui est de la plus grande importance comme l'ont bien prouvé les efforts des ennemis de l'Eglise pour dissoudre cette union.

«Contrairement aux déclarations faites à ce sujet, l'Eglise ne désire nullement une guerre religieuse qui impliquerait des persécutions violentes.

«Etant un messager de paix et remplissant sa mission loyale, l'Eglise ne s'opposera pas volontairement à une guerre et à des persécutions, car elle ne désire nullement voir ses enfants souffrir.

«En ce qui concerne les propriétés ecclésiastiques, l'encyclique déclare que le pape ne les a pas abandonnées.

«Le gouvernement français a imposé aux catholiques de France une situation qui ne peut être acceptée sans mettre en péril l'existence même de son institut ou divine.

Une Encyclique du Pape aux Catholiques Français.

Rome, 11 janvier.—L'«Osservatore Romano», organe officiel du Vatican, publie aujourd'hui le texte d'une encyclique adressée par le Souverain Pontife aux catholiques français.

Dans ce document le Pape déclare que, profondément touché par les épreuves que traversent les fils de France, son but principal en s'adressant à eux est de chercher à les reconforter. Il éprouve cependant une grande consolation en constatant combien les catholiques français restent unis dans cette crise.

«La déclaration de guerre du gouvernement français, dit l'encyclique, n'est pas seulement dirigée contre les catholiques, mais contre toutes les confessions. Les catholiques français doivent se préparer à subir de longues épreuves, mais ils peuvent être certains de remporter la victoire finale. Ceci signifie le maintien de leur union avec le Saint-Siège qui est de la plus grande importance comme l'ont bien prouvé les efforts des ennemis de l'Eglise pour dissoudre cette union.

«Contrairement aux déclarations faites à ce sujet, l'Eglise ne désire nullement une guerre religieuse qui impliquerait des persécutions violentes.

«Etant un messager de paix et remplissant sa mission loyale, l'Eglise ne s'opposera pas volontairement à une guerre et à des persécutions, car elle ne désire nullement voir ses enfants souffrir.

«En ce qui concerne les propriétés ecclésiastiques, l'encyclique déclare que le pape ne les a pas abandonnées.

«Le gouvernement français a imposé aux catholiques de France une situation qui ne peut être acceptée sans mettre en péril l'existence même de son institut ou divine.

Mangez Davantage

du plus nourrissant des aliments composés de farine—**Uneda Biscuit**—le seul biscuit soda parfait. Vous pourrez alors

Gagner Davantage

parce qu'un corps bien nourri est mieux en état de produire. De cette manière il vous sera aussi possible de pouvoir

Economiser Davantage

parce que pour la valeur reçue il n'y a pas de nourriture aussi économique que **Uneda Biscuit**

5^c Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

HUILE D'OLIVE

ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

PAUL GELPI & SONS,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PIANOS FISCHER

Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 120,000 Fabrications, Vendues et en Usage.

VENDES EN FACILES Paiements Mensuels.

GRANDS MAGASINS

La "Revue des Deux Mondes".

Les morts, si éminents et si regrettés qu'ils soient, vont vite à Paris. Dès le lendemain de l'enterrement de M. Brunetière, on se demandait qui recueillerait son importante succession à la tête de la "Revue des Deux Mondes". Plusieurs noms furent immédiatement prononcés ; mais, par un sentiment de convenance bien naturel, les grands électeurs de la "Revue", c'est-à-dire les cinq membres du conseil de surveillance, attendirent, avant de se prononcer, qu'un certain délai moral fût passé.

Il fallait aviser, cependant, et, il y a quelques jours, le conseil de surveillance a désigné l'heureux élu. C'est M. Francis Charmes, sénateur du Cantal, qui depuis longtemps rédigeait, comme on sait, la chronique politique à la "Revue des Deux Mondes", à qui l'aropage qui préside aux destinées de la maison, a donné pour ses éternelles ce bel avancement sur place.

Quels sont donc les membres de cet aropage ? Le conseil de surveillance se compose, à la "Revue", de cinq personnes : MM. Paul Leroy-Beaulieu, président ;

Tous Dépôts

Faits dans notre DEPARTEMENT D'EPARGNES avant le

16 Janvier

PORTERONT

4%

d'intérêt composé semi-annuellement à partir du

1er Janvier

Banque du Peuple

En face de la Poste

Vingt personnes brûlées vives.

Strasbourg, Alsace, 11 janvier.—Vingt personnes ont perdu la vie aujourd'hui dans un incendie qui a détruit l'atelier de relieur de la maison Hubert & Cie, à Greisolsheim, près de Strasbourg. Une chaudière contenant du cellulose en ébullition a fait explosion ; le liquide en feu s'est répandu rapidement dans toutes les parties du bâtiment enflammant sur le champ tous les objets avec lesquels il venait en contact.

«En quelques secondes les issues étaient fermées rendant impossible la fuite aux ouvriers.

«Les quelques personnes qui ont réussi à s'échapper du bâtiment en flammes portent d'horribles brûlures auxquelles la plupart ne survivront pas.

Le vapeur "Ponce" désemparé.

arrive aux Bermudes à la remorque d'un navire allemand.

Hamilton, Bermudes, 11 janvier.—Le vapeur "Ponce" de la ligne New York Porto Rico, qui depuis onze jours était attendu à New York et pour lequel on espérait les plus vives inquiétudes, est arrivé ce matin à Hamilton remorqué par un vapeur allemand qui l'a rencontré en mer complètement désemparé.

—New York, 11 janvier.—On est rassuré sur le sort du vapeur "Ponce", parti de Porto Rico le 26 décembre, et qui était attendu depuis onze jours à New York.

La New York and Porto Rico Steamship Company à laquelle appartient ce navire, a reçu aujourd'hui d'Hamilton, Bermudes, les deux télégrammes suivants :

"Vapeur "Ponce", signalé au large d'Hamilton, à la remorque du chargéur allemand "Wabble".

"Signé : "JOHN S. DARRELL".

"Le "Ponce" est remorqué par un navire allemand au large des Bermudes.

"Signé : "MEYER".

Un troisième télégramme parvenu une heure plus tard au siège de la Compagnie annonçait que le "Ponce" avait jeté l'ancre à l'entrée de la Baie de St George.

Cette baie est située à l'extrémité septentrionale des Bermudes.

Raz de marée dans les Indes Orientales.

La Haye, Hollande, 11 janvier.—Un raz de marée a dévasté quelques unes des possessions hollandaises des Indes Orientales au sud d'Atchin.

Les pertes sont considérables. Une laconique dépêche officielle parvenue aujourd'hui à La Haye annonce que sur 300 personnes ont été noyées.

Dans l'île de Simatu le nombre des noyés est de 40. On est sans nouvelles des autres îles de l'archipel.

Exécution de l'assassin du général Pavloff.

St-Petersbourg, 11 janvier.—L'assassin du lieutenant général Pavloff, le procureur militaire de l'Empire, a été exécuté ce matin au point du jour dans la prison de L'eynos, près de Cronstadt.

Le condamné a refusé de recevoir les derniers sacrements et est mort sans avoir été identifié. Ses derniers mots ont été : "Vive la Révolution".

La tête du condamné a été détachée du tronc après l'exécution, et sera conservée au quartier général de la police politique en vue d'une identification possible à une date ultérieure.

Un vieux Breton—on le nomme ainsi, comme l'on sait, les anciens de la Flèche—m'a raconté, il y a quelques temps, comment la médaille militaire fut remise, au lycée même, à l'élève Pichon :

"C'est le général de Lartigue, le vaillant soldat de Froeschwiller, alors commandant le 12^e corps d'armée, qui voulut présider la cérémonie. Dans la cour d'honneur, les trois bataillons sont sur les armes. Au port d'arme, immobile, ne révélant son émotion que par une pâleur inaccou-

Comme on le voit, ils faisaient mieux que connaître leur Conscience, ils savaient mettre en pratique les sublimes enseignements du grand poète.

Comme on le voit, ils faisaient mieux que connaître leur Conscience, ils savaient mettre en pratique les sublimes enseignements du grand poète.

Dans l'armée russe.

St-Petersbourg, 11 janvier.—Le général Renenkampf, commandant du Troisième corps d'armée sibérienne, vient d'être appelé au commandement du Troisième corps d'armée de la Russie d'Europe.

Le major-général Kashtakalinski est nommé au commandement du Quatrième corps.

Le général Fiescher remplace le général Renenkampf au commandement du Troisième corps sibérien.

Ces promotions sont faites en accord avec la nouvelle politique du ministère de la guerre qui choisit des hommes d'expérience ayant fait du service actif campagne, au lieu des "officiers de sa-0", auxquels précédemment étaient confiés les hauts commandements de l'armée russe.

Peine capitale.

Moscou, 11 janvier.—Epifanoff l'homme qui a tenté récemment d'assassiner le chef de la maison de la grande duchesse Elizabeth, a passé devant un conseil de guerre, aujourd'hui, et a été exécuté.

Un attentat à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 11 janvier, 6 35 heures du soir.—Une bombe de dynamite a fait explosion cet après midi dans la cour d'une maison au quartier de Vassily. Ce quartier est habité par plusieurs familles anglaises.

Les maisons du voisinage ont toutes été plus ou moins endommagées par la violence de l'explosion, mais il n'y a pas eu d'accident de personne.

Toutes les recherches faites par la police pour découvrir l'auteur de l'attentat sont restées sans résultat.

Rapport sur les troubles de Brownville.

Washington, 11 janvier.—Le président Roosevelt a eu un entretien aujourd'hui avec M. Milton D. Purdy, sous secrétaire du département de la Justice, qui s'est rendu dans le Texas et l'Oklahoma pour y faire une enquête sur les troubles survenus l'été dernier à Brownville entre la population de cette ville et les soldats du 25^e régiment d'infanterie.

Les témoignages recueillis par M. Purdy sont actuellement entre les mains du président qui les transmettra lundi prochain au Sénat en même temps qu'un message spécial.

M. Purdy dans son rapport s'est borné à relever les témoignages sans tirer aucune conclusion de l'incident.

Les Compagnies d'assurances allemandes.

Hambourg, Allemagne, 11 janvier.—Une décision rendue aujourd'hui par un Tribunal de Hambourg condamne toutes les Compagnies d'assurance allemandes qui avaient souscrit des polices à San Francisco à payer les pertes causées par l'incendie et le tremblement de terre de l'année dernière.